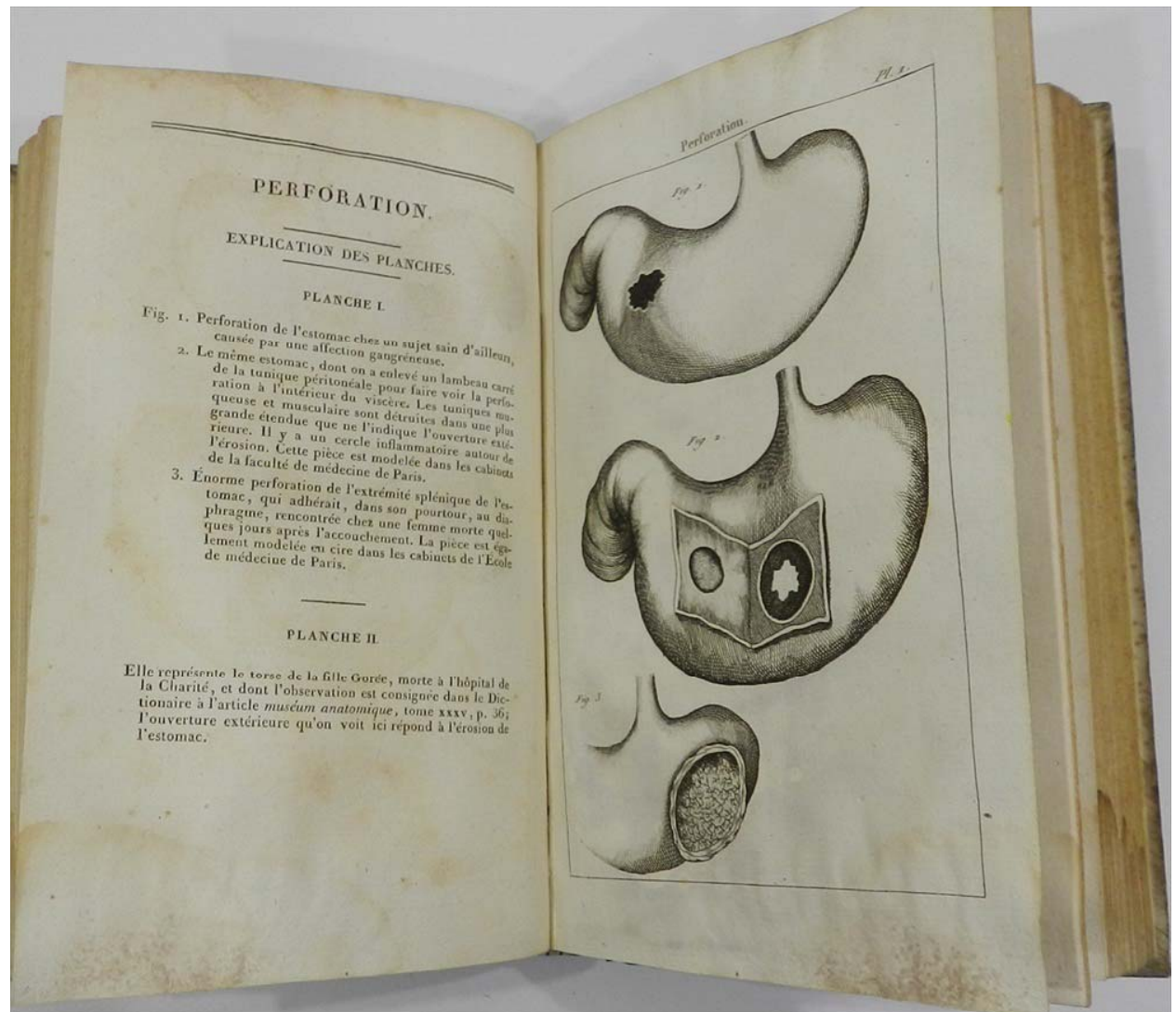




David Hamidovic

RETOUR SUR UNE POLÉMIQUE ANTIQUE : LE CULTE DE L'ÂNE OU DE LA TÊTE D'ÂNE DANS LE TEMPLE DE JÉRUSALEM

- Dictionnaire des Sciences médicales
- tome 37
- Paris
- 1819
- « onolâtrie »



- « le culte médical de l'âne, ou la confiance exagérée que les anciens avaient placée dans les vertus médicamenteuses des différentes parties du quadrupède. Le bœuf, le veau, le chat, le serpent, le crocodile, ect., eurent aussi leur culte, et chaque peuple avait, pour ainsi dire, divinisé sa bête ».

- « L'âne était la monture la plus commune, comme aussi la plus commode pour le peuple juif, qui habitait un pays montueux, et le bonheur qu'il eut de porter Jésus-Christ à son entrée à Jérusalem, lui acquit une célébrité qui s'est toujours accrue depuis l'âne de Balaam jusqu'à celui de la Pucelle. »

I. De la naïveté des Juifs selon Mnaséas de Patare chez Flavius Josèphe

- *Contre Apion* 2.112-114

- Quand les Juifs étaient en guerre contre les Iduméens il y a longtemps, il y eu un homme dans une des villes iduméennes appelée Dorii [dans la version latine] qui avait l'habitude de rendre un culte à Apollon ici et qui vint trouver les Juifs. Il se nommait, dit-il, Zabidos. Il leur promit de leur livrer Apollon, le dieu des Doriens, et qu'il viendrait dans notre temple si tout le monde s'éloignait. Toute la population des Juifs le crut. Zabidos, en fait, fabriqua un appareil en bois qu'il plaça autour de lui ; il fixa sur celui-ci trois rangées de lampes et marcha de telle manière à ce qu'il apparaissait à distance comme des étoiles voyageant sur terre. Les Juifs, frappés de stupeur par cette vue étrange, demeurèrent à distance et restèrent cois. Mais Zabidos, nullement troublé, arriva tranquillement dans le sanctuaire, arracha la tête d'or du baudet [c'est-à-dire l'âne domestique] – ainsi il écrit avec esprit – et revint en hâte à Dora [dans la version grecque].

- *Kantôn*
- *'onos*

- Aristophane
- *Les Guêpes* 179

- Lycophron de Chalcis
- vers 817



- Bezalel Bar-Kochva, « An Ass in the Jerusalem Temple—The Origins and Development of the Slander », in *Josephus' Contra Apionem. Studies in its Character and Context with a Latin Concordance to the Portion Missing in Greek*, L.H. Feldman et J.R. Levison (eds.), Leiden, 1996, p.315.

- Ératosthène
- *fabula*

- euhéméristique

- naïveté (*euèteia*) en *Contre Apion* 1.205-212
- Agatharchide de Cnide

- Aristophane, *La paix* 82
- *outô gar 'asteidzomenos gegrafen*
- « ainsi il écrit avec esprit »

- Le dieu égyptien Khepri



- Aménophis III (c. 1391-1352)
- Thèbes, temple de Kom el-Heitan
- lac sacré du sanctuaire de Karnak



- *Contre Apion* 2.115
- « Bien, ne pourrions-pas dire de notre côté qu'Apion surcharge la bête de somme/l'âne, c'est-à-dire lui-même, l'accablant sous le poids de sa stupidité et de ses mensonges. »
- « stupidité » (*môrologia*)
- « mensonge » : *Contre Apion* 2.6, 12, 14, 28, 29, 32, 79, 82, 85, 88, 90, 98, 111, 121, 122, 144.

II. Du culte de l'âne dans le temple de Jérusalem à l'agent révélateur selon Apion chez Flavius Josèphe

- *Contre Apion* 2.80
- « Car Apion a osé dire que dans ce sanctuaire, les Juifs avaient érigé la tête d'un âne (*asini caput*) et rendaient un culte à cet animal, le considérant digne du plus grand culte. Il affirme que cela fut révélé lorsqu'Antiochos Épiphanes pilla le temple et découvrit cette tête, faite d'or et valant une somme considérable d'argent. »

- *Contre Apion* 2.79
- Poseidonios d'Apamée
- Apollonios Molon

- *Contre Apion* 2.112
- « Il (Apion) inclua Mnaséas dans sa fable. »

- Antiochos IV Épiphane
- 167 avant notre ère
- 2 Maccabées 6,2



III. Du culte de Moïse dans le temple de Jérusalem chez Diodore de Sicile

- Diodore de Sicile (c. 90-20)
- *Bibliothèque historique* 34-35.1.1-5
- paragraphe 3
- siège de Jérusalem par Antiochos VII Sidôtès (138-129)
- 132 avant notre ère



- Ils (les conseillers d'Antiochos VII) lui rappelèrent aussi l'hostilité qu'au temps passé, ses ancêtres avaient éprouvée pour ce peuple. Antiochos, dénommé Épiphanes, en battant les Juifs était entré dans le plus saint sanctuaire du dieu du temple, où il fut légitime pour le prêtre seul d'entrer. Trouvant ici une statue de pierre d'un homme à longue barbe assis sur un âne, avec un livre dans ses mains, il la supposa être une image de Moïse, le fondateur de Jérusalem et l'organisateur de la nation, l'homme de plus qui avait ordonné aux Juifs leurs coutumes misanthropiques et contraires à la loi. Et comme il (Antiochos IV Épiphanes) fut choqué par une telle misanthropie dirigée contre tous les peuples, il se résolut à abolir leurs pratiques traditionnelles...

- Manuscrit de la Bible hébraïque
- Catalogne
- XIVe s.
- Cippora, la femme de Moïse, tient ses deux fils dans ses bras.



- Graffiti sur mur plâtré
- *Domus Gelotiana*, près du mont Palatin, Rome
- Début IIIe s.
- " Alexamenos prie/priant Dieu "



- E. Bickermann, « Ritualmord und Eselkult. Ein Beitrag zur Geschichte antiker Publizistik », *Monaschrift für Geschichte und Wissenschaft des Judentums* 71 (1927), p.171-187 et 255-264, repris dans *Studies in Jewish and Christian History*, 2, E.J. Bickerman (ed.), Leiden, 1980, p.225-255.

- Buste de Gaius Caligula, empereur de 37-41 de notre ère
- Marbre découvert à Thrace
- vers 39–40 de notre ère

